

BONNIEUX

Le facteur dirigé par Agnès Varda

Pendant 33 ans, Jacky Patin a été facteur dans le village de Bonnieux. Actuellement c'est d'ailleurs dans sa tenue de facteur qu'il occupe les écrans géants, puisqu'il est l'un des principaux protagonistes du documentaire d'Agnès Varda et JR, "Visages, villages", présenté en mai au Festival de Cannes. En faisant sa tournée de postier, Jacky Patin avait fait connaissance avec Agnès Varda, à qui il livrait le courrier quand elle venait en vacances dans le Luberon. Sa gouaille et sa bienveillance ont donné envie à la réalisatrice de "Cléo de 5 à 7" de l'enrôler face caméra. /PH. DR



ARLES

L'intronisation de la Reine

Naïs Lesbros, 23 ans, a été élue Reine d'Arles le 1^{er} mai dernier. Depuis, elle n'a guère porté le costume traditionnel, dans l'attente du grand jour de son intronisation, où elle apparaîtra en blanc, entre les colonnes du théâtre antique. C'est aujourd'hui, après un défilé (9 h), et un spectacle (10 h 30), elle prononcera le discours faisant d'elle la 23^e reine de l'histoire d'Arles. Depuis l'enfance la famille nourrit ce dessein pour elle. À l'aise dans son temps, et dans son costume, la future assistante sociale est en train de réaliser son rêve de petite fille. /PHOTO VALÉRIE FARINE



VAR

Véronique Sanson sur les plages de Bandol



Véronique Sanson s'était produite au Silo à Marseille en octobre 2015. /PHOTO G.P.

L'interprète de *Vancouver* – et son inimitable vibrato – sera au stade Deferrari le 10 août pour présenter son dernier album. Et ouvrir ainsi magistralement le festival des Aoutiennes 2017. C'est un petit bout de femme, frêle, presque fragile. Mais ça, c'est pour les apparences. Car, si les années, voire même les décennies, ont passé (elle a 68 ans, mais chut, cela ne se dit pas...), c'est un poids lourd de la chanson française qui s'en vient poser son piano à Bandol. Le 10 août, au stade Deferrari, pour l'ouverture du festival des Aoutiennes, Véronique Sanson, qui nous fait voyager depuis les années soixante-dix dans son univers pop-mélancolique, viendra en effet présenter sa dernière production, à savoir son quinzième album, qui carillonne au son de *Dignes, dingues, donc...* Un rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte. Car, toutes générations confondues, qui ne connaît pas l'indestructible Sanson ? De son histoire d'amour avec Michel Berger à ses mariages

chaotiques avec Stephen Stills et Pierre Palmade, de sa terrible addiction à l'alcool, ces épreuves lui ont fourni un terreau d'une fertilité prodigieuse, et elle en a tiré des albums et surtout des chansons qui ont zébré l'imaginaire de la France dans son ensemble. Des exemples ? La liste est interminable, mais jetons au vent les *Chanson sur ma drôle de vie*, *Comme je l'imagine*, *Ma révérence*, *Vancouver*, *Besoin de personne*, *Allah*, *Une nuit sur ton épaule*, on en passe et des meilleures. Passant du jazz au groove, du rock au folk, du blues à la pop, la blonde au vibrato inimitable va donc venir enchanter une de nos douces nuits d'été. "On m'attend là-bas", chante-t-elle d'ailleurs. Où ça ? Au stade Deferrari, bien sûr ! J.-C. M.

Concert le 10 août à 22 heures (première partie : Hoshi, Sophie Tapie). Tarif : 45 euros. Réservations sur le site des Aoutiennes et dans les points de vente habituels (Fnac, Carrefour, Auchan, Cultura...).
www.lesaoutiennes.com ou www.facebook.com/lesaoutiennes

TROIS NUITS MAGIQUES

Si Véronique Sanson va ouvrir le bal le jeudi 10 août, il y aura ensuite deux dates, dans un registre différent certes, mais tout aussi prestigieuses : le vendredi 11, ce sera en effet M. Pokora qui sera la star du soir. Ensuite, on enlève la blouse le samedi douze, avec The Avener, le DJ électro hype du moment. Éclectique et... fantastique programme ! e-mail : lesaoutiennes@gmail

VAUCLUSE

Des bactéries mangeuses de pollutions agricoles mises au point par le CEA

Des bactéries photosynthétiques qui dépolluent des effluents agricoles chargés en pesticides : c'est possible. C'est la conclusion du projet européen LifePhytoBarre dont les travaux de 39 mois, démarrés en octobre 2013 pour s'achever en ce mois de juin, viennent d'être présentés jeudi dernier à la Fruitière de Lourmarin par les chercheurs du Laboratoire de Bio-énergétique Cellulaire (LBC) du CEA Cadarache à une trentaine de personnes, des agriculteurs, universitaires et partenaires accueillant l'expérimentation.

En 2005, les chercheurs du Laboratoire de Bio-énergétique Cellulaire (LBC) du CEA Cadarache montrent l'efficacité de l'action de certaines bactéries pour dépolluer les effluents toxiques générés par l'industrie du nucléaire. Ils obtiennent un brevet sur ce procédé. Un industriel en lien avec le monde agricole, André Barre, contacte alors le laboratoire pour tester la capacité des bactéries à dégrader les produits phytosanitaires. Après des premiers résultats probants en laboratoire, il réalise une installation capable de stocker les effluents directement sur les exploitations.

Les pesticides, source de pollution ponctuelle

Au terme d'une année d'expérimentations réalisées sur une exploitation agricole dans le Lot-et-Garonne en 2007, 90% des substances actives présentes dans les effluents ont été dégradées par les bactéries. En 2012, le LBC, les Établissements Barre et deux autres partenaires se lancent dans le projet LifePhytoBarre, soutenu par le programme européen "Life", L'Instrument Financier pour l'Environnement.

"Les effluents phytosanitaires (ou phytopharmaceutiques) sont les déchets liquides résiduels issus du traitement des cultures qui regroupent les fonds de cuves des pulvérisateurs et les eaux de rinçage du matériel de traitement", explique Daniel Garcia, coordonateur du projet. "Ils contiennent les substances



Camille Escoffier et Daniel Garcia (en médaillon) ont exposé, à Lourmarin, le procédé qui permet la dégradation des pesticides agricoles par des bactéries. /PHOTO A.C.

actives polluantes des produits phytosanitaires, plus communément appelés pesticides (herbicides, fongicides, insecticides, etc)". Non-traités, ils représentent une source de pollution dite "ponctuelle" qui serait responsable à 40% à minima de la contamination des eaux de surface. En France, on passerait à 92%.

Les pesticides collectés sont stockés dans les bassins et dégradés par un processus biologique, l'action des bactéries photosynthétiques sélectionnées et cultivées en laboratoire. Au sein des bassins, la dégradation continue des substances actives par les bactéries permet de réduire la charge polluante des ef-

fluents. L'évaporation continue de l'eau compense l'apport d'effluents et évite la saturation des bassins de stockage. Au final, on constate que bactéries et lumière suffisent et que 90% de la quantité des pesticides ont été dégradés par ces dernières.

"La distance qui peut parfois exister entre ceux qui conçoivent l'innovation et ceux qui l'utilisent, a conduit l'équipe de chercheurs du CEA Cadarache à s'interroger sur sa pertinence et sur les modalités de son transfert. Ici, celui du monde scientifique vers le monde agricole", précise Camille Escoffier, chef du projet.

Une demande d'agrément du procédé a été déposée au Minis-

tère de l'Écologie. "Pour cela des entretiens ont été réalisés avec de nombreux acteurs du monde agricole et notamment des agriculteurs, dont les participants au projet".

Ce suivi sociologique et la réalisation de films documentaires ont permis de diffuser l'innovation et d'apprécier comment le procédé PhytoBarre est perçu et accueilli par les acteurs du monde agricole dont le travail est considérablement simplifié.

Les bactéries vont peut-être sauver la planète de la pollution par pesticides.

Alain CARLE

Contact : daniel.garcia@cea.fr ou www.lifephyto barre.eu

La Provence.com

L'IA pour bloquer les commentaires haineux sur Instagram

Le réseau social de partage de photos Instagram, détenu par Facebook, a annoncé qu'il allait filtrer les commentaires haineux grâce à l'intelligence artificielle, nouvelle illustration des tentatives des groupes internet pour limiter les contenus problématiques.

→ Retrouvez l'article en rubrique "Sorties-Loisirs" - "Multimédia"



L'Electrobotik Invasion lance une soirée de soutien au Dock des Suds

Depuis 10 ans, le festival basé à Bagnols-sur-Cèze (Gard) s'est fait une renommée dans le domaine de la musique "hard techno". Sauf qu'à la suite d'un souci avec la municipalité pour obtenir un terrain privé, Gaylord Da Silva, directeur de l'Electrobotik Invasion, a dû déprogrammer l'événement. Un manque financier cruel pour ce petit festival. Mais le Dock des Suds à Marseille leur tend la main pour organiser le 8 juillet prochain une soirée de soutien...



Le vote

Le Tour de France a pris son départ hier. Allez-vous suivre cette 104^e édition ?

→ Rendez-vous sur la page d'accueil du site

Vous avez voté hier
Selon vous, Simone Veil a-t-elle sa place au Panthéon ?
Oui.....74%
Non.....22%
Ne se prononce pas.....4%

